

## Scène 18

### Nietzsche contre Hitler : Guerre à l'antisémitisme

#### Avec Hitler (Roméo) et N.

À l'enterrement d'Elizabeth, 8 novembre 1935.

À l'enterrement d'Elizabeth, 8 novembre 1935.

*Hitler, entouré de sa garde rapprochée, est venu à l'enterrement d'Elizabeth Nietzsche.*

*Il se recueille devant la tombe, les discours sont finis.*

*On voit d'abord Hitler de dos (images d'archives) puis en gros plan, accompagné de deux de ses soldats.*

*Hitler porte un masque grotesque (ou un maquillage avec une moustache postiche) et les deux soldats sont armés d'une kalachnikov en plastique.*

*Soudain N surgit devant lui et vient se placer entre la tombe de sa sœur et Hitler (ou peut-être derrière la tombe ? essayer les deux)*

#### Nietzsche

Alors, c'est toi l'antéchrist qui a prit la tête des antisémites dont ma sœur aimait s'entourer ?

#### Hitler

*Il parle un gromelot éructant qui ressemble à la langue allemande comme le roucoulement d'un pigeon à la langue française.*

Sous-titres

Quel est ce provocateur ? Comment se fait-il qu'on l'ait laissé passer ? Aplati-toi immédiatement devant moi, misérable ver de terre, ou je vais t'effacer de la planète !

#### Nietzsche rit aux éclats

Non, vraiment, il est trop drôle, cet avorton antisémite...

*Puis s'adressant de nouveau à Hitler :*

Non content de mener ta grotesque politique de fausse puissance, tu oses t'appuyer sur les paroles de mon fils, Zarathoustra, toi qui n'est même pas le dernier des hommes et encore moins le surhomme souverain de la mort de Dieu.

**Hitler** éructe, il fait signe à ses sbires de descendre Nietzsche. Les sbires tirent mais N ne tombe pas, il éclate de rire... et toujours riant, il récite les dernières phrases de Zarathoustra pendant qu'Hitler éructe de plus belle et que les soldats n'en finissent pas de tirer...

*Puis N disparaît comme il est venu...*

Courage ! Le lion est venu, proches sont mes enfants, Zarathoustra maintenant est mûr, mon heure est venue ; \_

Ceci est *mon* matin, c'est *mon* jour qui se lève ; *debout maintenant, debout, ô toi le grand midi !*